



Hebdomadaire
T.M. : 180 000

☎ : 01 48 88 46 00
L.M. : 825 000

la vie

JEUDI 6 MAI 2010

CINÉMA Avec *La Chine est encore loin*, le réalisateur Malek Bensmaïl questionne vigoureusement le système éducatif du plus grand pays du Maghreb.

SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE L'ALGÉRIE SE VIT MAL

C'est un formidable documentaire qui débute sur une route des Aurès. Un film comme une entreprise de démythification qui donne à voir un autre visage de l'Algérie. Une société rurale, qui semble oubliée du pouvoir central, menacée par le communautarisme et l'islamisme radical. Dans ce village, ni route goudronnée ni conduite de gaz, dont l'Algérie est pourtant le 5^e producteur mondial. Mais une école posée au milieu d'un décor minéral. Avec le souvenir pas totalement effacé de Guy Monnerot, instituteur tué le 1^{er} novembre 1954, le jour qui marqua le début de la guerre d'indépendance.

C'est là que Malek Bensmaïl a posé pendant un an sa caméra. Son objectif : brosser un portrait de la jeunesse algérienne et creuser la question de l'identité de l'Algérie. Ce « *travail mémoriel* », le cinéaste l'a commencé voilà une décennie, filmant les institutions de son pays comme on ausculte un corps malade, à l'écoute des maux individuels, symptomatiques d'un rapport douloureux au pouvoir, à l'histoire et à la religion. Après *Aliénations*, documentaire sur la folie mentale, Malek Bensmaïl a voulu interroger « *un système primaire hors service* », filmer ce nœud gordien de la société arabe. « *Le titre, La Chine est encore loin, fait référence au prophète Mahomet qui encourageait la recherche du savoir, jusqu'en Chine s'il le faut* », précise le réalisateur. Et d'expliquer : « *Après la colonisation qui a ruiné la langue arabe, le FLN a donné un coup de barre en sens contraire, en menant une entreprise d'arabisation à outrance, très brouillonne. Faute d'instituteurs, le pays a importé des profs de langues d'Égypte ou de Syrie. Souvent des opposants islamistes qui dispensaient un enseignement violent. Cet enseignement a causé des dégâts énormes* ».



Malek Bensmaïl (derrière la caméra) est resté un an dans un village des Aurès.

Loin d'être un espace d'épanouissement, l'école devient alors un lieu d'enfermement. La caisse de résonance d'une idéologie officielle qui martèle à ses enfants que l'identité algérienne se résume à la langue arabe et à l'islam. Pour Malek Bensmaïl, au contraire, l'Algérie est multiple. Façonnée par les occupations gréco-



■ **La Chine est encore loin, de Malek Bensmaïl** actuellement dans les salles.

romaine, andalouse, ottomane, française. Et le cinéaste d'enfoncer le clou : « *Ce nationalisme aveugle se révèle contre-productif, il encourage les communautarismes.* »

Les femmes sont les grandes absentes de son documentaire. « *Elles nous préparaient du thé, des pâtisseries, des repas... mais nous ne les avons jamais vues*, avoue le réalisateur.

Traditionnellement, la femme chaouia cultivait les terres, fabriquait des poteries et était l'égale des hommes. Et puis l'idéologie est passée par là. Et les femmes ont abdicué. » La faute à un islam mal compris. « *L'école coranique était hier le lieu de l'alphabétisation mais également d'une relation philosophique à l'espace coranique. On apprenait, mais on expliquait aussi les versets. Tandis qu'aujourd'hui les enfants ne font qu'annoncer.* » Autre responsable, selon Malek Bensmaïl, « *L'État qui n'a pas donné aux citoyens les armes pour lutter contre l'obscurantisme* ».

Drôle de paradoxe, La Chine est encore loin a bénéficié d'une aide publique, cependant le film ne sera pas diffusé en Algérie. Comme les précédentes œuvres de Malek Bensmaïl. « *Le documentaire, parce qu'il donne une image de la réalité sociale et politique, fait peur au pouvoir. Pour moi, c'est un bon baromètre de la démocratie dans un pays. En Algérie, sur une échelle de 1 à 10, nous en sommes à 2.* » Oui, la Chine de Mahomet est encore loin... ●

FRÉDÉRIC THÉOBALD



Mensuel
T.M. : N.C.

☎ : 01 42 46 18 38
L.M. : N.C.

TRANSFUGE

MAI 2010

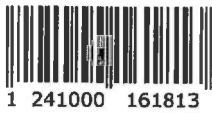


LA CHINE EST ENCORE LOIN MALEK BENSMAÏL

LA MÉMOIRE EST FRAGILE chez Malek Bensmaïl qui, depuis son premier documentaire *Territoire(s)*, sonde les plaies de l'Algérie contemporaine. Il revient ici à Ghassira, un village chaoui où le premier novembre 1954, l'attaque meurtrière d'un couple d'instituteurs français sonna le début de la guerre d'indépendance. *La Chine est encore loin*, c'est la ritournelle d'une école (« Recherchez le savoir, jusqu'en Chine s'il le faut »), où les élèves suivent des cours de français avec une nonchalance symétrique aux répétitions obstinées des cours coraniques. Des enfants témoins de la crise de mémoire qui affecte l'Algérie de Bouteflika : entre les souvenirs hérités – et donc déformés – de la période coloniale, et l'élan de liberté d'une jeunesse inconsciente. Le film de Malek Bensmaïl s'épanouit dans cette temporalité flottante. Des caméras numériques utilisées pour capter la ferveur des scènes de classe au 16 mm granuleux d'une nature sauvage, il dessine une Algérie menacée par l'amnésie collective. • Romain Blondeau

LA CHINE EST ENCORE LOIN

SORTIE LE 28 AVRIL



Mensuel
T.M. : 27 000

☎ : 01 43 26 17 80
L.M. : 100 000

MAI 2010

POSITIVE
LE CINEMA



La Chine est encore loin

La Chine est encore loin

Documentaire algérien, de Malek Bensmaïl.

Contre toute attente, *La Chine est encore loin* nous parle de l'Algérie, le titre renvoyant à un hadith du prophète : « Recherchez le savoir jusqu'en Chine s'il le faut. » Le documentaire de Malek Bensmaïl est ancré dans la réalité d'une école des Aurès, à Ghassina, l'un des premiers lieux de soulèvement du peuple algérien contre les colons français. Il a comme personnage central l'instituteur, qui questionne patiemment ses élèves sur l'histoire de leur pays en insistant sur leur perception de la colonisation française. En parallèle de la captation des récits et des dessins enfantins, le cinéaste interroge un fait historique précis, la mort violente d'un instituteur français survenue lors d'un attentat, le 1^{er} novembre 1954. Ses anciens élèves, aujourd'hui âgés, se remémorent avec émotion leur vie d'écoliers. D'autres évoquent les conditions de la mort de ce fonctionnaire d'un autre temps. En contrepoint de cette enquête, d'autres figures témoignent de la difficulté d'être algérien aujourd'hui. Messaoud chérit les objets du passé en rêvant d'ouvrir un musée à destination d'improbables touristes. La femme de ménage de l'école dépérit, avide de tendresse, condamnée à une irrémédiable solitude. Dans chaque plan du présent, l'histoire affleure, dévoilant les strates d'une mémoire complexe, parfois irritante ou ambiguë, mais toujours captée au plus près des hommes et de leurs visages. Les mythes d'hier se fracassent contre les réalités d'aujourd'hui, laissant entrevoir les failles du discours officiel où le peuple tente de se réinventer. Cette multiplicité des points de vue donne de l'Algérie une vision qui brise nombre d'idées reçues. Humble et rigoureux, ce documentaire s'affiche comme une leçon de civisme à méditer de chaque côté des rives de la Méditerranée.

V.T.



Presse Régionale ☎ : 03 88 21 55 00
T.M. : 208 642 L.M. : 582 000
REFLETS
VENDREDI 2 AVRIL 2010

DNA



▶ LA CHINE EST ENCORE LOIN

de Malek Bensmail
2h

Le documentariste algérien Malek Bensmail (*Aliénation*), produit en la circonstance par la société alsacienne Unlimited, pose sa caméra à Ghassira, petit village des Aurès où la mythologie FLN veut qu'ait commencée en 1954, par un attentat armé, la guerre d'indépendance. Et dévoile, par l'intermédiaire d'une classe de 6^e et de ses professeurs, les multiples contradictions d'une société algérienne désastreusement bloquée : acculturation linguistique, effondrement idéologique, conformisme islamo-nationaliste, déni de la réalité historique, quasi-enfermement des femmes. Rigoureux, exigeant, complexe et parfois très émouvant : le contraire du documentaire bling bling, dont nous arrivent par ailleurs tant d'exemples.

(Strasbourg en vost)